# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 JUIN 1892. 65me Année



## L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Romme, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 16 JUIN 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.


## La candidature démocratique à Chicago.

On peut—il y a pour cela des raisons fort légitimes—ne pas aimer le parti républicain, mais il y a une justice que l'on est forcé de lui rendre : l'accord, en apparence, sinon en réalité, existe toujours entre ses membres, et il sait se plier à la discipline. Il veut remonter au pouvoir, quand il en est descendu, s'y maintenir quand il y est installé, et il emploie les meilleurs moyens pour réussir, dans ses entreprises. Ce qui vient de se passer à la Convection de Minneapolis fait, tout au moins, honneur à son esprit de corps. S'il est battu aux élections de novembre prochain—ce que nous espérons bien—ce ne sera pas de sa faute. Quoi que l'on pense de M. Blaine, il est impossible de contester sa haute valeur intellectuelle, ses talents d'homme d'Etat. Il avait, presque la veille de la réunion de la Convention, brûlé lui-même ses vaisseaux, en donnant sa démission de Secrétaire d'Etat. Se voyant battu, il s'est retiré, sans mot dire, et M. Harrison est devenu de nouveau, et sans conteste, le porte-drapeau du parti.

En sera-t-il de même de la Démocratie? Nous le souhaitons cordialement, sans trop osor l'espérer. Le parti est divisé en deux camps très hostiles. Ce sont deux frères ennemis qui, comme on le sait, sont toujours cent fois plus réconciliables que deux ennemis étrangers.

M. Cleveland est un homme d'une grande valeur, le véritable représentant des populations démocratiques de l'Union, personne ne le conteste—mais il s'est créé, dans son propre Etat—celui de New-York—de profondes inimitiés. Il a, contre lui des politiciens tenaces, qui ne pardonnent pas ce qu'ils ont à leur égard un ambitieux, qui ne lâchera pas aisément prise. Il a, d'ailleurs, commis une faute, en laissant, sans son nom, se réunir la Convention de Syracuse, qui tendait à diviser le parti en deux. Cette faute, ses adversaires—et ils sont acharnés—l'exploitent à outrance, et ils prétendent qu'il s'est ainsi aliéné un grand nombre de ses électeurs naturels.

Il est, cependant, temps de prendre des mesures pour mettre un terme à une situation qui devient très dangereuse. Le parti républicain est fort uni. L'homme de son choix n'est, peut-être, pas très populaire; il n'a aucun pouvoir sur les masses, mais il est bien appuyé; il est soutenu, surtout, par des hommes qui ont un puissant intérêt à assurer le succès de sa candidature. Il a, de plus, un lieutenant d'une remarquable valeur, et qui s'est conquis, comme ambassadeur, un grand et légitime renom. En France, M. Whitelaw Reed a déployé de rares qualités de diplomate : d'excellentes façons, beaucoup de finesse et de souplesse ; un talent merveilleux de se faire bien venir. Il l'a prouvé, à plusieurs reprises différentes; et il a obtenu des succès sur lesquels on n'avait pas le droit de compter, qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait remportés. Il n'est pas de Parisien qui ne rende hautement justice à ses talents et à ses élégantes façons; il n'est pas d'Américain, qui, s'étant trouvé à Paris, depuis deux ans, n'ait été frappé de la haute considération dont jouissait le ministre des Etats-Unis dans les salons de Paris et dans les cercles officiels.

On peut affirmer que le parti républicain a fait, dans la personne de M. Reid, une véritable trouvaille. Du premier coup, ce dernier a dépassé de cent coudées l'homme qui passait, aux Etats-Unis, or, tout au moins, dans le monde républicain, comme le seul entendu aux affaires diplomatiques. Il n'a ni les prétentions, ni la raideur de M. Blaine, et s'il est animé des mêmes ambitions, il a l'art de les dissimuler, sous tant de grâce et de souplesse, qu'il se fait pardonner, et sait même les faire oublier à autrui.

Après les victoires remportées par lui, à force d'habileté, il est impossible que son entrée au pouvoir, à titre de vice-président, ne donne pas une grande force au ticket républicain.

Cette seule considération devrait servir d'avertissement au parti démocrate, et l'engager à rétablir, au plus vite, l'union parmi ses membres. Il n'y a plus de temps à perdre. Dans huit jours, va se réunir la Convention de Chicago, qui doit décider du sort du parti, aux élections de novembre.

Il n'y a guère de victoire possible avec un candidat comme M. Hill, qui est peu estimé et sévère, d'ailleurs, que d'avoir piétiné antécédents, mais il peut empêcher la nomination de M. Cleveland. Réussira-t-on à briser son opposition? Nous en doutons fort. Faudra-t-il, alors, en venir à la ressource désespérée d'un candidat de compromis—faute qu'est en éviter les républicains? Nous saurons, probablement, dans deux ou trois jours, à quoi nous en tenir à cet égard.


**L'épreuve des Innocents.**—Mères, ne laissez pas vos enfants souffrir du mal de la dentition. Le sirop de Delabarre pour la dentition donne infailliblement du soulagement. Quelques gouttes frottées sur les gencives procureront un apaisement immédiat de la douleur ; épargneront aux enfants de l'ennui et des maladies et rendront moins pénibles aux mères les soins qu'elles auront à leur donner. Flacons de 200 doses, 60 cents seulement.

Demandez la Salsaparella d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.


**Suisse.**—Les fortifications de la vallée du Rhône.—Nous lisons, dans la *Gazette de France* du 1er juin :

Le Conseil fédéral suisse vient de proposer aux Chambres le projet d'arrêté suivant :

Les fortifications de la vallée du Rhône, près de saint Maurice, seront complétées de façon à répondre aux exigences actuelles de la science.

Un crédit de deux millions de francs est alloué pour la construction et l'armement, y compris les munitions.

Le présent arrêté est déclaré d'urgence et le Conseil fédéral est chargé de son exécution.

Le message du Conseil fédéral dit que le défilé de la vallée du Rhône non fortifié serait un danger pour l'indépendance de la Suisse. En tout temps, les armées qui sont alliées ou seraient venues d'Italie, ont traversé ce passage. Des fortifications y auraient construites dans un an.

D'autre part, on mande, de Bellinzona, 30 mai, que deux groupes d'officiers du génie de l'armée suisse, sous la direction d'un lieutenant-colonel et conduite par des guides, étudient, en ce moment, de la façon la plus sérieuse, l'état des chemins, des ponts et des passages aboutissant en Italie.

Cette inspection militaire semble démontrer que le gouvernement à Berne se préoccupe des visées et des empiètements de l'Italie sur le territoire tessinois, et qu'il croit possible une action prochaine.

## LOUISIANE.

*Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 11 juin :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Nous n'avons pas besoin de répéter la longue histoire déjà faite de la crevasse dite New Hope, et des efforts énergiques faits pour la fermer immédiatement.

Cette crevasse a surpris tout le monde, car on avait foi dans la levée où elle a eu lieu, et c'était ailleurs qu'on prenait des précautions pour éviter toute catastrophe. Mais on ne peut assez faire l'éloge de l'activité, du zèle, de l'intelligence déployés, en cette circonstance, par toute la population des environs, car on est arrivé, promptement, sur les lieux, de trois ou quatre paroisses contigues. Même les planteurs qui siégeaient à Baton Rouge, ont abandonné, immédiatement, leur poste de législateurs, pour venir au secours de ceux que menaçait l'inondation. Nous pouvons citer comme s'étant signalés, dans cette affaire, MM. Tucker, Locke, les frères McCall, Henri et Richard; MM. Gleason, Boote, Bourgeois, Davis, Arthur Melançon, John Richard, Wilson, Ernest Barton, Aucoin, les frères Dugas, Kock et Tharp. Sans compter les frès Joseph et Jules Landry, qui, comme charpentiers, se sont montrés fort utiles.

Là aussi se trouvaient les tenanciers d'Evan Hall, les résidents de Smoke Bend, les ingénieurs Hardee et Périllat. Enfin, après deux jours de travail, à 11 heures du matin, on avait arrêté le cours des eaux, à travers les terres.

Plusieurs champs de cannes ont été submergés sur New Hope, Delisle, Pellico et Home; mais les eaux sont restées si peu de temps sur les terres, qu'il n'en résultera presqu'aucun dommage.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Le temps a été, cette semaine, très favorable aux récoltes—à la fois chaud et clair. Il y a eu une pluie très bienfaisante, au commencement de la semaine, et une bonne ondée, dimanche, dans la partie centrale de la paroisse. Aussi les récoltes sont-elles superbes; elles ont recouvré les belles couleurs qu'elles avaient perdues. Les bourgeons sont abondants, et tout fait espérer que la plante sera magnifique.

Le maïs commence à épier, mais le premier maïs ne paraît pas répondre aux espérances qu'il donnait d'abord.

Toutes les préoccupations du moment sont tournées vers le fleuve. Il a baissé de 4 ou 5 pouces, depuis la semaine dernière et l'on ne prévoit pas la fin de ce montage. Le niveau est de 12 pouces plus élevé qu'il n'a jamais été. Heureusement, nos levées sont plus fortes que jamais. C'est ce qui nous rassure un peu.

Mardi, dans la nuit, il s'était levé un vent violent, et les vagues pesaient par dessus la crête des levées, à l'ouest. De là, alarme générale, mais on en a été quitte pour la peur.

Nos jurés de police sont bien déterminés à maintenir, à tout prix, les levées en bon état. Lundi dernier, ils ont voté une somme de $1,500 pour protéger celles de la rive est et, autant, pour celles de la rive ouest. Cette dépense est fort possible, sans nuire à nos affaires ; car, grâce à leur habile administration et malgré une réduction des taxes, il y a, dans notre trésor, plus de $10,000 d'excédent.

Nous apprenons que les eaux de l'intérieur sont stationnaires, depuis une semaine, et que les fermiers de Grosse Tête et de Maringouin sont persuadés qu'elles ne monteront plus.

M. Amédée Levert, de l'habitation Golden Eidge, a commandé à la maison Edwards et Hautman quatre clarificateurs, de sept pieds de long, qui doivent fonctionner ensemble ; plus, deux évaporateurs de six pieds de diamètre et des pompes puissantes ; enfin un train de vapeur complet.

Voici les noms de nos nouveaux jurés de police : MM. Thos. Supple, Andrew H. Gay, Fred. Wilbert, W. W. Ventress, F. J. Swoop, W. B. Robertson, Dr W. A. Holloway, Fred. Orillon et L. V. Landry—bons choix.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Impossible de désirer un temps meilleur que celui que nous avons eu, cette semaine : du soleil et un temps sec, avec, seulement, quelques rares ondées. Cependant, pour les récoltes, il est fai n au peu plus d'eau. Mais les planteurs ne se plaignent pas. Il'est le moindre de leurs soucis, maintenant. Ce sont les levées qui les préoccupent, quoiqu'elles n'aient jamais été en si bon état. Aussi, prend-on des précautions inouïes pour éviter tout accident. Il y a des gardes sur toute la ligne, jour et nuit. Déjà, ils ont déjoué une tentative criminelle faite pour défoncer la Grande Levée. Ces gardes sont sous la direction du shérif Hooker, qui passe tout son temps sur les levées. Aussi paraît-il impossible qu'il survienne un accident.

L'eau de l'Atchafalaya, après avoir inondé tout le bassin, depuis le courant jusqu'au bayou Fordoche, traverse maintenant le bayou et va inonder les terrains bas, entre le Mississippi et Fausse Rivière.

Peut-être arrivera-t-elle à envahir les terres cultivées de Fausse Rivière et celles qui longent le fleuve, jusqu'au-dessous de Morganza.

Les travaux des champs vont aussi rapidement que possible, au milieu des circonstances où nous nous trouvons.

La canne n'est peut-être pas très avancée ; c'est la conséquence des froids que nous avons eus; mais je doute qu'il y ait, ailleurs, une plus belle récolte qu'ici.

Nos planteurs sont maintenant occupés à labourer leur plant, pour la dernière fois, et sur chaque habitation on se flatte d'obtenir un abondant rendement.

Il y a deux jours, j'ai pu examiner les champs de MM. Jos. Lejeune et H. Lorio, près de la digue Patin, sur le chemin de New Roads, au Cook's Landing. Tout cela est en ordre parfait. J'en dirai autant des récoltes de MM. Sanchez et Casayoux, même voisinage.

Jusqu'à présent, aucune propriété sucrière n'a encore été endommagée par les eaux. S'il n'arrive pas d'accident, nous recouvrerons sûrement notre ancienne réputation d'avant la guerre : celle de la paroisse la plus productive de la région sucrière.

Ce qu'il nous faudrait, dorénavant, ce seraient des usines centrales qui s'empareraient de toutes nos cannes et les transformeraient, rapidement et à meilleur marché que nous ne le pouvons, en sucre de première qualité.

Nous pouvons nous procurer maintenant des pêches délicieuses ; mais elles sont un peu rares, et coûtent cher.

Depuis 24 heures, nous prenons plaisir à le constater, l'eau est restée stationnaire. Dieu veuille que cela dure.


**Un bienfait pour les femmes.**—La Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes les affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé si elle est affectée. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui atteignent les organes.


LE NOUVEAU FUSIL FRANÇAIS À RÉPÉTITION.—On lit, dans le *XIXe Siècle*, de Paris :

"On vient de terminer, à l'Ecole normale de tir du camp de Châlons, les dernières expériences d'un nouveau fusil à répétition.

"Du calibre 6mm5, cette arme se distingue par une grande légèreté, la simplicité et la solidité du mécanisme. Sa trajectoire est très tendue et sa vitesse initiale considérable. La cartouche est plus légère que celle du Lebel et pèse environ 20 grammes.

"Mais ce qui fait de ce fusil une véritable merveille, c'est le nouveau système de chargement, d'une remarquable simplicité.

"Les expériences faites avec les armes et munitions étrangères que l'on possède à l'Ecole, et qui sont pourvues depuis plusieurs mois, ont démontré que ce nouveau fusil à répétition est de beaucoup supérieur à tous ceux qui sont en usage, dans les autres armées, particulièrement aux fusils suisse et italien, les dernières construites."

Ajoutons que le fusil Lebel est encore supérieur à tout l'armement européen.

### Le lion contrebandier.

La mésaventure du nommé Gaudron, qui vient d'être condamné à trois mois de prison par le tribunal correctionnel de la Seine, France, pour avoir introduit, en fraude, de l'alcool à 90° dans des couronnes funéraires, rappe le l'attention sur les traces incessamment renouvelées des contrebandiers, contre lesquels la vigilance de la douane ou de l'octroi serait impuissante si, de temps à autre, la délation ne lui venait en aide.

Un des plus ingénieux fraudeurs fut certainement ce Léonardo, dont un honorable magistrat racontait, dernièrement, l'histoire dans un cercle d'intimes, et qui, ainsi que Gaudron, eut sa carrière brisée par une vengeance féminine. L'anecdote est assez oubliée pour pouvoir être racontée de nouveau.

Léonardo habitait Anvers et exerçait la profession de montreur de bêtes féroces. Sa ménagerie se réduisait à un seul animal, un lion de Nubie, mais quel lion!....Féroce, indomptable, il n'était pas de ceux qu'une longue captivité a pu rendre dociles à la cravache des bellusires. Dès qu'il se trouvait en présence du public, ses rugissements, ses grincements de dents, ses inquiétudes de griffes jetaient l'effroi dans le cœur des spectateurs. Bien entendu, personne ne pénétrait dans sa cage. Léonardo, au cours des représentations, se bornait à y jeter un mannequin représentant, tantôt un amiral anglais, tantôt un nègre lybien.

En trois coups de pattes, le lion éventrait l'amiral ou le nègre, et ces exécutions donnaient le cauchemar aux bonnes d'enfants et même à "messieurs les militaires." Dans les derniers temps, le nègre avait été remplacé par un "chrétien des premiers siècles" qui, souventes fois, avait servi son dernier saint en présences des chanoines de diverses cathédrales.

Léonardo voyageait en effet beaucoup: il n'était pas de foires de si mince importance qui ne d'attirassent, pourvu qu'elles eu-sent lieu en France. Il donnait une seule représentation, puis regagnait son quartier général à Anvers, de sorte qu'à la suite de ces allées et venues le lion enragé était connu, comme le loup blanc, du chapelet de donanier qui s'égrène de Dunkerque à Thionville.

Ces braves employés le regardaient passer à distance respectueuse et nul ne songeait à l'interviewer de trop près.

Les déplacements de Léonardo auraient pu durer indéfiniment, s'il n'eût eu la fatale pensée de délaisser une certaine Carmen, longuement aimée, pour une jeune dompteuse nommée Pépita.

Carmen répudiée songea d'abord à se venger par le poignard et le poison. Réflexion faite, elle préféra la plume et écrivit au directeur général des douanes :

"La première fois que le nommé Léonardo, domicilié à Anvers et natif de Campo-Cattivo (Italie), pénétrera en France, vous êtes invité à vérifier la cage de son lion. Vous y trouverez des choses qui vous intéresseront."

Des ordres furent donnés en conséquence, et savez-vous ce qu'on découvrit dans le plancher: à double fond sur lequel le roi du désert déchirait "le chrétien des premiers siècles!" Cinq cents kilogrammes de cigares, pure havanes, rangés en bottes mignonnettes, prêtes à être disséminées par les clubmen les plus raffinés.

Le truc durait depuis cinq ans....; il durera encore si Carmen ne s'en était mêlée et si l'amour avait jamais connu des jois!


**Breuvage à la mode.**—Le CHOCOLAT MÉNIER est le breuvage à la mode. Il en avez vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MÉNIER, New-York."

Baliverses :

—D'où êtes-vous? Moi je suis né dans le Puy-de-Dôme.

—Et moi proche celui de Grenelle.

**Compagnie d'assurances nouvelles**

DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-HUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL,

Nlle-Orléans, 15 juin 1892.

La compagnie public l'exposé suivant, conformément à ses engagements de charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1892, y compris les primes non acquises de l'année précédente :

| | |
|---|---|
| Sur risques d'incendie | $133 094 46 |
| Sur risques maritimes | 3 567 35 |
| Sur risques de rivières | 1,961 61 |
| Total | $137,623 82 |
| Moins,—Primes non acquises | 49 130 00 |
| | $88,493 82 |

| | | |
|---|---|---|
| A ioter: Compte d'intérêt | $3,865 26 | |
| Compte de loyer | $7,598 75— | $11,364 01 |
| | | $99,848 83 |

Pertes payées :

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques de feu | $60,688 79 | |
| Sur risques maritimes | 313 58 | |
| Sur risques de rivières | 305 38 | |
| Pertes totales | $61,307 75 | |
| Primes remises | $4,772 72 | |
| Réassurances | 2,841 85 | |
| Dépenses | 12,820 00 | |
| Taxes | 9,129 81 | |
| Honoraires d'avocats | 240 00 | |
| Compte de courtage | 1,703 11—27,877 49 | 89,185 24 |
| | | $4841 59 |

| | |
|---|---|
| La Compagnie possède ce jour, savoir: | |
| Billets ordinaires | $6,044 44 |
| Billets garantis par hypothèques et collatéraux | 17,773 84 |
| Primes en cours de collection | 15 272 93 |
| Propriétés immobiles | 174,487 00 |
| Argent comptant | 32,572 55 |
| Certificats 6 0/0 de ville, (valeur du marché) | 22,925 00 |
| Actions de banques (valeur du marché) | 8,741 00 |
| Actions des compagnies centrales qui s'emparent de toutes nos cannes et les transformeraient, rapidement et à meilleur marché que nous ne le pouvons, en sucre de première qualité. | |
| (valeur du marché) | 6,850 00 |
| Actions des chemins de fer (valeur du marché) | 9,577 00 |
| Actions de La Jockey Club, (valeur du marché) | 2,700 00 |
| Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché) | 1,800 00 |
| Bons hypothécaires du marché | 3,950 00 |
| Avance sur l'habitation Ouvier | 6,964 31 |
| Librairie et meubles de Bureau | 3,000 00 |
| Jugements | 800 00 |
| | $300,753 87 |

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

(Signé) PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment parévant moi, en mon bureau, No 162 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 15me jour de juin 1892.

(Signé) JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos. A. Shakspeare, Henry C. Resecker, M. W. Saxon, John M. Baldwin, W. H. Seibert, Jerome Moss, Paul Capdevielle, J. S. Lachaise, A. Ziegler.

16juin—1m

**Diminution de 20 pour 100.**

La saison chaude étant arrivée et, avec elle, l'éclosion et la propagation des insectes nuisibles, des punaises surtout, j'annonce une diminution de vingt pour cent sur le prix de mon Pyrethrotricide, ou "Bed Bug Killer and Bug Destroyer". D'après cela, la bouteille ordinaire ne sera que de soixante sous et le litre de quatre-vingts.

Je serai observer que, détruisant en toutes les punaises, on n'aurait rien fait si, en même temps, on ne détruisait pas leurs œufs. Or, mon liquide est le seul qui obtienne ce résultat infailliblement, et ce opère selon les explications que je donne à tout acheteur.

Dr. TESTUT,

Rue St Pierre, 154, près Bienvenue.

9 juin—



# EN DEHORS DU TRUST

## Et néanmoins en avant de tous les autres !

LE CÉLÈBRE

# TABACKING BEE

"KING BEE TOBACCO"

## ET LES CIGARETTES KING BEE !

FABRIQUÉS PAR

# C. E. SARRAZIN & BRO.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

21 mai—1m


UN DUEL DE FEMMES. — Trois filles soumises buvaient, il y a quelque temps, la nuit, chez un marchand de vins de la rue Quincampoix, Paris.

Elles se prirent de querelle.

L'une, appelée Mognon, gifla l'autre, nommée Céline.

Il fallait du sang pour laver cette affronte.

—J'ai mon couteau, dit Céline.

—Je n'en ai pas, fit l'autre, mais qui m'en prête un?

—Moi, dit un de ces messieurs, qui tendit une arme à la fille.

On s'en va chercher un endroit écarté et l'on s'arrête au coin de la rue Quincampoix et de la rue Rambuteau.

Les assistants formèrent le cercle. Les adversaires se mesurèrent du regard. Au moment où elles allaient s'élancer l'une sur l'autre, survint une troisième combattante, la demoiselle Schneider.

—Toi, dit-elle à Céline, fais moi le plaisir de t'en aller. Nous avons un vieux compte à régler avec madame!

Céline obéit. Les deux femmes tombèrent en garde. Pendant un instant l'acier cliqueta.

Brusquement, Mlle Mognon se jeta sur Mlle Schneider et la terrassa. C'en était fait de celle-ci. Son adversaire avait déjà le couteau levé.

Mais petit Louis des Halles, l'ami de Mlle Schneider, veillait. Il eut un geste brusque. Mlle Mognon tomba en arrière, frappée d'un coup de couteau au front.

Le croyant morte, tout le monde se sauva comme une volée de moineaux.

Ce furent les agents qui ramassèrent la blessée et la conduisirent à l'Hôtel-Dieu. Elle put conter les faits que nous venons de relater.

C'est pourquoi M. Véron, commissaire de police, a arrêté Petit Louis des Halles et la fille Schneider.


Se tondre en nos cœt *simplement* une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Bachingham pour les Favoris.

**Oh! mn tete!**

Le Preston's HED-AEE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

F. E. DUCROS, Gérant Téléphone 479

**F. LAUDUMIEY,**

No 175 RUE DU BAYOU,

Près Bienvenue.

**Voitures, Tally-Hos, Surreys,**

A toute heure de jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est complet en tout. Les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. F. E. DUCROS.

21 fév—1an

BEHREND.—Décédée hier, 15 juin 1892, à 3 heures du matin, à l'âge de 35 ans et 2 mois EMMA HEINE, épouse bien-aimée de John Behrend, native de cette ville. Les amis et connaissances des familles Behrend et F. Heinigus que les membres de la Legion Louisiana Mutual Benevolent Association et de l'Association de Bienfaisance des Dames du Crescent a et respectueusement invitée à assister à son funérailles qui auront lieu jeudi, 16 juin, à 10 heures A. M. Le convoi partira de la maison mortuaire au coin du Chemin du Bayou et de la rue Claiborne.

Société des Dames Lorettennnisses. Décédée hier matin, mercredi, 15 juin 1892 à 3 heures MRS JOHN BEHREND née Emma Heinig, à l'âge de 35 ans et 2 mois. Les officiers et membres de la Société, sont prié d'assister à ses funérailles qui seront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence encoignure des rues Bayou Road et Claiborne.

Par ordre de la Présidente,

MRS C. C. DRUEZ, Secrétaire.

MRS U. GRÉGOIRE.

15 juin—1f

DOLHONDE.—Décédé à Independence, Lne, mercredi, 15 juin, 1892, à l'âge de 74 ans, PIERRE DOLHONDE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, ce matin, à 9 heures, à l'arrivée du train du chemin de fer Illinois Central. Le convoi partira de la gare du chemin de fer.

**TO-KALON! TO-KALON!**

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le par. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—

**AVIS.**

M. EDGAR LYSLE n'est plus employé par nous.

The Louisiana Electric Light Co.

8 juin—1 sep

**Société du Quatorze Juillet.**

DANS UN BUT CHARITABLE.

La Célébration Annuelle aura lieu

AUX FAIR GROUNDS,

LE 14 JUILLET 1892.

8 juin—Dim Jeu

Bureau de la Compagnie "Imperiore" Bonded Warehouse", coin des rues Canal et Peters.—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1892.—A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

"Résolu, que conformément à l'Art. XII de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires soit convoquée à son bureau, à midi, le 16 Juin 1892, à l'effet d'amender l'Article IX de l'Acte d'incorporation, pour prolonger l'existence de la corporation de vingt ans, à dater du 29 juin 1892.

HENRY TRÉMOULET

17mai—au 18 juin '92 Président.

**$500 de Récompense!**

Nous demandons la modiste comme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr Wood pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles sont une complète de chère. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Médicament des contrefaçons. Les véritables se vendent chez B. WOOD, No 11 rue de Conti, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er jui—1m Ven



Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

**LE GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA**

**VÊTEMENTS**

—DE—

**PRINTEMPS**

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1 an—dim mer ven

**TAPIS! TAPIS! TAPIS!**

NATTES! NATTES! NATTES!

**Stores! Stores! Stores!**

Et Mannéquins Papiers Peints pour Tapisserie,

**CHEZ LEVY,**

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement attention sur nos Tapis de double largeur, pour les quels nous chargeons pas plus, en proportion que sur ceux de simple largeur.

On ne nait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13aout1891—1an—DMaJ

**CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,**

—A UN—

| | |
|---|---|
| Capital payé de | $1,000,000 00 |
| Réserve pour les assurances actuelles | 2,161,022 47 |
| Surplus net | 1,645,761 34 |
| Surplus pour les détenteurs de polices | 3,645,761 34 |
| Actif brut | 5,806 784 71 |

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et étant des Polices sur le fonds de sûreté. Un fond, spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grève agricole.

Elle a payé plus de vingt millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous serez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie qui conque de la Nouvelle-Orléans qu'en incendie subsistin. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et tarif (les taux plus réduits) garantie solidaire.

JAMES PRÉVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fev 1 an—dim

**FRANTZ & OPITZ,**

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

**COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS**

A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA

**Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.**

| | |
|---|---|
| Capital Comptant | $2,000,000 00 |
| Réserve pour pertes non réglées | 391,542 20 |
| Réserve pour Réassurances | 1,960,682 68 |
| Netsurplus | 1,324,460 81 |
| | $5,676,386 79 |

PERTES PAYÉES ..... $29,997,728

WM. M. BAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.

**JULES TUYES,**

Nommé Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

ETABLIE EN 1782.

**COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.**

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

**Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.**

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. E. Lyman, Prés.d G. W. Scott, Vice-Prés.d Chas. E. Hero, Sec.

jan 92—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

**LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.**

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aucunité qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, tandis que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —

Gustaf E. Westfeldt, L. C. Fellows, Louis E. Moore, C. M. Soule.

EBEN V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

15 nov.—91—1 an J. Q. PEPPER, Dépositaire Sous-Secrétaire.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Sans égalité

1er nov90—1 an—mer ven dim

**AVIS JUDICIAIRES.**

**Avis.**

AVIS public est par le présent donné qu'il sera fait une demande à la Législature de cet Etat pour le changement pour changer son nom de Ferdinand Gouraud en celui de Ferdinand Zeigler

FERDINAND GOURAUD.

12 juin—3f en 30 j

**Avis.**

CONFORMÉMENT aux articles 46 et 48 de la Constitution de la Louisiane, avis est par le présent donné que des bills en seront pour régler le prêtoire, pour changer les règles relatives au témoignage dans les procédures en expédition judiciaires devant les cours, pour étendre le terme des cours et désigner l'ordre et l'objet pour juger les causes et pourvoir et changer les modes pour la collection des dettes et pour la gêne ou rigueur de jugements dans les cours de district de la paroisse d'Orléans, seront présentés pour être adoptés comme lois par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa session actuelle de 1892.

27 mai—27—juin 3 10 14

AVIS est par le présent donné, en vertu de l'Article 43 de la Constitution, qu'une demande sera adressée à l'Assemblée Générale de la Louisiane, à sa prochaine session, pour la vote d'une loi abrogeant l'Acte No. 1 de 1870 soustrayant la compagnie Louisiana Square Fertilizer Company de la Fabrique de Fertiliser pour la ville et le port de la Nouvelle-Orléans et pourvoit à l'inspection des fertiliser à la Nlle-Orléans.

JAC. TRAUTMAN,

Chairman, Comité des Fertiliser, Board of Trade de la Nlle-Orléans, Lne.

29 avril—6f en 30 j

**Avis.**

AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la Constitution, de l'intention de présenter à la session actuelle de l'Assemblée Générale un bill établissant et créant un Board de Fire Commissioners (Commissaires des Incendies) pour la ville de la Nouvelle-Orléans et de décréter son pouvoir.

14 mai—1 f p e en 30 j

**BASILE BARES**

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

**PIANOS GAVEAU, DE PARIS**

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. de construction nouvelle pour laquelle protégée, à entre en fonds d'une année système perfectionné, même que à même à décrie quelque comparer ce fer, équilibrée parfait la matitiée de l'accord. Ces pianos ont vé établissement au vélocité et une pureté de son et mouvement.

Accords et réparations de pianos tout spéciale. 20 aout—

**$250**

Achèteront un